



## La Pas D'Bol

Seul le seigneur connaît la réponse car il connaît la question. C'est en ces termes que le viel de la colline réfléchissait devant le petit Paul éperdu venu se confier. Je ne suis point grand, je ne suis point beau lui disait il, n'ai ni avenir, ni passé et de maladie abattu, bossu et tordu me traîne sans esprit et sans fortune vers vie de chien. Et le sage homme de s'émouvoir en l'écoutant.

Dame nature; clémente avec tous m'a moi ôté de son idée continua le petit. Comment cela se peut que de me donner un peu de chance, elle ait ainsi oublié de se souvenir? Foi de Pas d' bol!

C'est ainsi que le jeune Paul Pas d'bol implorait le vieux Patchou dans ces collines du Perche verdoyantes et grasses où d'habitude la providence ne s'attarde qu'avec félicité. Va et demande à Dieu, il aime ici les paysages et au delà de Rougemont souvent se promène majestueusement. Petit Paul prit son bâton et entreprit le pèlerinage. À l'orée du bois il vit comme une pelisse, une peau tannée qui remuait encore. C'était un loup fort mal en point un Isengrin qui se mourrait de ne point se nourrir car sans appétit, il s'était depuis fort longtemps retrouvé. Je manderais cette étrangeté à notre seigneur car sans tarder je vais le retrouver. Et le loup de se pâmer en remerciements. Peu après en rentrant dans le rocher, il se prit le pied dans une petite souche qui à sa surprise lui parla: Voilà ce que je suis devenu! tout juste bonne à faire chuter le voyageur alors que grand arbre devrait être afin de chercher la lumière de ma cime et d'ombrager mes sœurs les plantes fragiles. Ne grandirais je donc jamais? Quelle misère! Dieu je vais voir et ne doute point que la dessus aussi il me répondra. Et il passa son chemin attiré par la musique d'une petite source. C'était une nymphe chagrin qui faisait fontaine pleurant de ses yeux verts. Ses cheveux sur les reins elle promenait son doux visage suppliant. Paul aussi par sa grâce ému sut qu'il allait mander au Père Céleste la raison de ce mystère triste. Après tant de long chemin parcouru il s'arrêta enfin attendant l'éternel à l'endroit le plus proche des cieux. Et celui ci ne tarda point et n'étant pas un personnage chagrin, Dieu le rassura sur toutes ses questions. Ta chance t'attends, va la retrouver! Et pour les autres, tu leur diras ce que tu vas savoir, il se dilua dans les nuées et Paul courut vers sa chance.

Il croisa la belle damoiselle.  
Il te faut un mari m'a assuré le seigneur.  
Prends moi! Je serais tienne.  
Je ne peux, ma chance m'attend.  
Et il courut vers la souche.  
Un immense trésor malmène tes racines.  
Enlève le et il sera à toi.  
Point ne peux, et ma chance?  
Arrivé au loup il lui raconta qu'il devait trouver un idiot et qu'il retrouverait son appétit  
en le croquant. Ce ne devrait pas être trop compliqué répliqua le compère.  
Et il le goba tout cru.

Texte de Mr. Dominique Riquet.

